

SERMON DIZIEME

Sur le Pseaume CXXVI.

Verfet 1. 2. 3. 4.

Prononcé à Genève au sujet de l'Escalade,

1 *Quand l'Eternel ramena les Captifs de Sion nous étions comme des gens qui songent.*

2 *Alors nôtre bouche fut remplie de ris & nôtre langue de chant de triomphe : alors disoit-on entre les nations, l'Eternel a fait des grandes choses à ceux ci.*

3 *L'Eternel nous a fait des grandes choses : nous en avons été réjouis.*

4 *O Eternel rameine nos prisonniers : comme les déours des Eaux au pais du Midi.*



Uⁿ ne voit en ces paroles, un miroir de nôtre condition, & une image de cette heureuse délivrance dont nous célébrons aujourd'hui la memoire ? L'on diroit que ce divin Prophète sonnant sur la harpe cette chanson

Sermon

X.

chanson d'Israël, avoit nos jours devant ses yeux, & voyoit à travers l'épaisseur des Siècles, la merveille de nôtre bonheur : Sion est le portrait de nôtre Genève Babilon a été la figure de Rome : Dans le retour de la Captivité des Juifs nous pouvons regarder la peinture de nôtre redemption spirituelle & temporelle ; Nous en fûmes ravis aussi bien qu'eux, nous avons peine à le croire, Nous ne savions si c'étoit une verité ou un songe ; Les nations parloient de nous aussi bien que d'eux en termes d'admiration, & de ravissement extraordinaire ; nous leur répondimes aussi bien qu'eux que nous étions étonnés nous même de ce prodige : Qu'il étoit vray, que le Seigneur avoit fait choses grandes au milieu de nous, que nos fleuves applaudissant à nôtre bonheur avoient claqué des mains, que nos montagnes & nos côtaux en avoient sauté de joye : Ce qui nous oblige aussi bien qu'eux, à prier Dieu qu'achevant son œuvre, conservant ce qu'il a créé, glorifiant ce qu'il a comme resuscité, il lui plaise de ramener le reste de nos prisonniers, & de les convertir à foy,

Sur le PSEAUME CXXVI. 625

à soy, leur faisant jaillir des sources au Sermon
milieu du désert, & répandant la joye
de son Esprit en tous ces cœurs alterés
de sa grace : Voila le plan & le crayon
de ce beau Cantique du Prophete
Royal, dont le son dure encore, & du-
rera jusqu'à la fin du monde : Il a mis
sur son Luth cêt air céleste dans un si
haut ton, que toute la terre en a été
remplie, Les nations lui ont répondu,
la distance des lieux n'a pas empêché
que les Anges du Ciel n'y ayent, com-
me tenu leur partie; ni la longueur des
siècles, que nous même aujourdhuy ne
joignons dans ce divin concert la voix
de nos langues au chant de sa Lyre,
pour faire retentir les airs depuis les
voutes de ce Temple jusqu'aux voutes
des Cieux, de ces deux hauts cris, Hal-
leluja, Hosanna : Car ce sont les deux
accens du Prophète, l'un de loüange,
l'autre de prière; l'un d'action de gra-
ce, l'autre de vœux & de souhaits, qui
partagent la plus part des Pseaumes, &
sur tout celui-ci, & qui partageront en
deux parties nôtre action : En ces deux
parties Halleluja, & Hosanna; En la pre-
mière.

Sermon
X.

mière qui embrasse les quatre premiers versets de notre texte, nous méditerons l'action de grace du Prophete, pour former la nôtre sur la sienne : Nous en verrons le sujet & la matière, qui est la délivrance de Sion : Et puis la façon, ou la manière qui rendoit glorieuse cette délivrance au dedans & au dehors. Au dedans, car ils ne savoient eux même, s'ils dormoient ou s'ils veilloient, si c'étoit une illusion ou quelque chose d'effectif ; Et au dehors car les Nations en parloient comme d'une étrange merveille ; A quoi Israël répondoit comme par une espèce d'écho, & comme s'il eût vû accomplir son songe à son reveil. Que les Nations avoient raison, & qu'il étoit bien vray : mais c'étoit à Israël seul d'en triompher de joye : Là dessus suivans tous les tons de cette divine musique nous formerons un nouvel écho, & repéterons tous les mots, & toutes les syllabes de l'Eglise Ancienne, pour les appliquer à ce miracle. Dieu nous a fait voir à notre tour, & chanterons avec elle Halleluja. En la seconde partie, qui ne comprendra que le dernier Verset nous parcourrons tout

raison

raison & le vœu du Prophete, qui de- Serm^{on}
X.
mande à Dieu, qu'il ramene le reste des
prisonniers; Mais qu'il les ramène com-
me les rivières du Midi; Et puis à son
exemple, nous priérons Dieu, qu'il de-
livre ceux de nos frères qui sont mena-
cés ou visités d'une calamité pareille à
celle qui nous menaçoit, ou à celle dont
Dieu visitoit son Eglise d'Israël, & fini-
rons avec elle par un Hosanna: Benit
soit Dieu qui est le Père de notre Sei-
gneur Jesus Christ, le Dieu d'Israël, &
le Dieu de nos Pères, & le Dieu de
nous tous, de ce qu'ayant fait délivran-
ce de son peuple, il lui plaît encore
nous faire la grace de nous assembler
en cette sienne maison, pour chanter
ses louanges dans ses parvis, & pour
couronner de bénédictions & de triom-
phe, une journée que le Seigneur a cou-
ronnée de compassion & de miséricor-
de: Que les hommes adorent les mer-
veilles de Dieu, Citoyens, Etrangers,
toutes les langues, & toutes Nations,
benissés avec nous le nom du Seigneur;
Que les Anges & les Archanges cour-
bent leurs têtes pour nous voir, ou
qu'ils descendent au milieu de cette
R 2 Eglise,

Sermon
X.

Eglise, pour y contempler les richesses,
& la diversité de la sagesse de Dieu.
Que ces armées célestes qui étoient
campées à l'entour de nous, qui veil-
loient tandis que nous dormions, &
combatoient en nôtre faveur, viennent
prendre leur part de nos jubilatons en
une Sainte pompe, nous enseignons à
louer Dieu sur la terre, comme ils font
dans les Cieux avec leurs Halleluja:
Mais sur tout ô grand Dieu, qui és le
Roy des hommes & des Anges, l'Eter-
nel des Armées, & le Dieu des victoi-
res, qui as été l'Auteur unique de nôtre
Salut, & qui dois être l'objet unique
de nos réjouïssances, regarde ô Dieu
des Cieux, ta Sion abbatuë aujourd'huy
devant toy, qui jettant ses Couronnes
aux pieds de ton Trône reconoît que
c'est de ta main qu'elle tient tous les
ornemens de sa gloire : Que ce n'est
point par la force de ses murailles, ou
de ses bastions qu'elle subsiste, ni par la
trempe de sa cuirasse ou de son glaive,
mais par ta dextre, par ta seule dextre:
O Dieu, qui és le rocher de nôtre Sa-
lut, éxauce nous des Cieux, aujour-
d'huy que nous te présentons nos corps
en

en sacrifice pour tous tes biens faits , & ^{Serm^{on}}
 que du profond de nos cœurs nous im- ^{X.}
 plorons ta grace pour nos frères ; Vien
 Seigneur , & fay ton entrée Royale par-
 mi nous , au milieu de nos palmes , & ne
 ferme point ton oreille à nos cris, Hosan-
 na, Hosanna és lieux très hauts , Amen.

Le Prophete nous déploye d'entrée
 la matière de son Cantique : *Quand*
Dieu , dit-il , ramena ceux de Sion qui
retournoient de captivité : Il entend par
 ceux de Sion , tout le peuple des
 Juifs , & par la Captivité , celle de Ba-
 bilon , la plus mémorable qui se lise dans
 les histoires , comme sa délivrance a été
 la plus miraculeuse qu'on ait jamais vue
 sous le Soleil : Mais pourquoy dit-il
 ceux de Sion pour dire tous les Juifs ?
 pourquoy ceux de Sion plutôt que ceux
 de Juda , ceux de Jerusalem , ceux d'Is-
 raël ? Sion étoit une coline , ou une mon-
 tagne sur laquelle une partie de Jerusa-
 lem étoit bâtie ; Pourquoi prendre un
 côteau pour une ville , & une monta-
 gne pour tout le pais de Juda ? Pource
 sans doute , que c'étoit là , que Dieu
 avoit son Temple , comme c'étoit là ,
 que David colloqua l'Arche , qui y de-

R r 3 meura

Sérmon meura l'espace de 44. ans; de la vieste
 que ce côteau donna le nom à tout le
 pais, ou plutôt à toute l'Eglise Judaï-
 que, parce que la Nation étoit bien as-
 mée de Dieu à cause de Sion, & Sion
 cause de son Temple: Dieu aime mieux
 les portes de Sion, que tous les Taber-
 nacles de Jacob. Quand le peuple étoit
 en Babilon, il pleuroit sur les bords des
 fleuves au seul ressouvenir du parvis.
 C'étoit là, sa grande douleur, & quand
 il fut rappelé de ce dur exil, nous re-
 montions, dit-il, en la maison de l'Eter-
 nel, il ne dit pas en nos maisons; Nous
 remontions, dit-il, devant Dieu en Sion
 ce fut là, sa principale joye: C'est pour-
 quoy, tout le reste du peuple s'appelle
 ici, la captivité de Sion: Il n'y a point
 de captivité qui ne soit une horrible dé-
 sastre, puis qu'il n'y en a point qui ne
 nous prive de la plus chère possession
 que nous ayons au monde: Je ne veux
 pas dire de nos possessions de nos biens
 ni même de la vie: Mais de quoy
 Qu'avons nous de plus précieux
 plus cher que nôtre vie? Une seule
 se, pour laquelle nous ne faisons
 difficulté d'exposer nôtre vie,

bel...

besoin : Mais pourquoy tardons nous Sermon
 à vous la nommer , à vous qui l'avez 2.
 acquise avec tant de peine , qui la con-
 servés avec tant de soins , & qui êtes
 sans doute prêts à mourir , plutôt qu'à
 voir enlever ce trésor à vôtre patrie ?
 C'est en un mot, la Liberté, qui est la
 plus douce faveur de Dieu , & la plus
 belle couronne de son peuple : Mais
 entre toutes les Captivités , Il n'y en a
 point de plus déplorable que celle qui
 nous ôtant la patrie avec la liberté, par
 un double malheur nous fait soupirer
 dans les chaînes d'un superbe Tyran , &
 non pas chez nous & parmi les nôtres,
 d'où nous pourrions attendre du se-
 cours , mais en une terre étrange , par-
 mi des inconnus & des barbares, à qui la
 seule qualité d'étrangers suffit pour nous
 rendre suspects , & pour nous faire haïr.
 Et de toutes les Captivités de cette
 nature , il n'y en a point qui mérite d'en-
 trer en comparaison avec celle du peu-
 ple de Dieu en Babilon ; Celle d'E-
 gypte n'étoit rien au prix , ce n'étoit
 qu'une demie captivité , qui ne s'éten-
 doit que sur les corps , & qui laissoit les
 âmes libres ; Ils étoient esclaves de Pha-

Sermon **X.** rao, mais ils pouvoient néanmoins servir Dieu ; On ne les contraignoit point de plier le genouil devant Isis ou devant Osiris &c.

Mais en Babilon ils n'avoient ni la liberté de corps , ni la liberté de conscience : Il n'y avoit point de milieu , ou il falloit se prosterner devant l'Idole , ou il falloit être jetté dans la fournaise ! Aussi ce peuple versa bien plus de larmes sur les bords de l'Euphrate que sur les rivages du Nil , & nous ne lisons point de lamentation de Moÿse sur la cruauté des Egyptiens , mais bien de Jérémie sur la rigueur insupportable des Babiloniens , qui donna sujet à ce triste livre tout écrit de pleurs , & formé de soupirs si lugubres que ceux qui les lisent encore aujourd'hui en soupirent comme si c'étoit un malheur présent, O Dieu de quel faiste de gloire , dans quel abysme de misère tomba ce peuple d'un seul coup ? Ayant vû les Caldéens Maîtres de la Judée , la Sainte Cité saccagée , les vieillards & les enfans tués , les filles violées , les Sacrificateurs & les Lérites égorgés dans les lieux Saints , & cette Arche si Sacrée qu'il

qu'il n'étoit permis à personne des fi- Sermoin
X.
 déles même de la toucher, ni de la
 voir, prophanée par ces Infidèles, &
 & Sédécias même lié de doubles chaî-
 nes d'Airain, fût emmené captif en Ba-
 bilon, ou il endura toutes les cruautés
 d'un vainqueur insolent, Jusqu'à voir les
 vaisseaux Sacrés de son Temple servir
 aux débauches d'un Roy Idolatre; Il fut
 errant & vagabond, & surmonta toutes
 les misères d'un chetif esclave durant
 Septante années, au bout desquelles
 Dieu ramena ceux de Sion: Jugés, par
 la pesanteur de ce joug, & par la lon-
 gueur de leur souffrance, combien fût
 extrême la joye qu'ils eurent à leur re-
 tour: Aussi comme il y a tout un livre
 de l'Ecriture qui s'employe à la descrip-
 tion de leurs maux, il y en a quasi tout
 un autre qui raconte la gloire de leur
 rétablissement & de leur délivrance;
 L'un est celui de Jérémie, l'autre celui
 des Pseaumes de David, dont il y en a
 quinze, qui ne traitent que de ce sujet;
 Et qui les diviseroit en quatre parties,
 trouveroit qu'il y en a du moins une
 quatrième de ceux qui traittent pléne-
 ment, ou qui touchent en passant cette
 matière;

Sermon
X.

marière ; Celui ci qui est un des plus beaux ne rapporte qu'à Dieu le mystère de cette incroyable avâture. *Quand Dieu, dit-il, ramena ceux de Sion* : De Cyrus il n'en parle point ; Ce n'est pas que Dieu ne se fût servi de ce puissant Roy, comme d'un instrument & d'un Ministre pour exécuter son conseil ; Car vous sâvés, comme il lui mit au cœur de laisser aller les Juifs, & leur donner permission de bâtir leur Temple, contre toute apparence ; Car quelle apparence y avoit-il, je vous supplie, qu'un si grand Monarque pensât à des pauvres Captifs ; où qu'un Roy Payen & Idolâtre voulût prendre le soin de ramener le Saint peuple de Dieu ; Ce fût un coup du Ciel, & un effet de celui qui tient en sa main les cœurs, & qui porte le cœur de ce Prince à ramener les enfans d'Israël : Ce ne fut point une pensée humaine, mais une inspiration Divine : C'est pourquoy le Prophete ne dit pas, quand le Roy, quand Cyrus le berger & l'oint du Seigneur, mais quand Dieu, le Roy des Rois, qui fléchit & ramène les cœurs des Princes, ramena ceux de Sion, comme s'il disoit ; l'Edit qui émana

Amara du Conseil de ce Roy des Perles, Sermon
X.
 étoit plutôt émané du Conseil de Dieu;
 le Sauf conduit qui nous fût donné de sa
 part nous étoit envoyé du Ciel, & ces
 ordres si favorables & si avantageux que
 nous eûmes venoient de la part du grand
 Dieu, qui prenoit soin de sa maison &
 & de son Temple: Car il étoit indiffe-
 rent à Cyrus, il lui étoit même plus
 utile que nous augmentassions le nom-
 bre de ses esclaves, Mais ce fut Dieu
 qui ramena comme de sa propre main
 ceux de Sion: Voila quelle fut la matiè-
 re de leur action de grâces, & en voici
 la forme; *Nous étions*, disoient-ils, *com-*
me ceux qui songent: C'étoit un succès si
 étrange, un événement si extraordina-
 ire, un bien si prodigieux & si rare qu'il
 nous paroïssoit incroyable, bien qu'il fût
 présent à nos yeux; Que Dieu nous eût
 délivrés de captivité c'étoit beaucoup,
 & qu'il nous eût délivrés d'une captivité
 comme celle de Babilon, c'étoit encore
 d'avantage; Mais ce qui surpasse toute
 admiration, c'est qu'il nous en ait déli-
 vrés en sorte que nous ne savions rien
 de nôtre délivrance avant qu'elle arri-
 vât, & ne la pouvions croire lors même
 que

Sermon

X.

que nous la vîmes arrivée, nous défians de nos propres yeux tandis que les Nations au seul bruit qu'elles en ouïrent, la publioient en tous les coins de l'Univers : Nous pensions que ce fût un songe, mais un beau songe ; un de ces agréables songes, qui formés par de douces & bénignes vapeurs, peignent quelquefois en nos fantaisies des grotesques conformes à nos passions, & une vaine image des objets que nous souhaitons ; Et de fait si nous considérons la nature des songes nous trouverons qu'ils avoient quelque raisons d'avoir cette pensée ; Car en premier lieu les songes nous arrivent sans être attendus, ni prévus, & & il n'y a personne qui sache lors qu'il se couche, ce que c'est qu'il doit songer durant la nuit ; cela ne dépend que de Dieu, lors qu'il les envoie immédiatement ; ou de la disposition cachée de nos humeurs, quand ils sont produits par la Nature : il n'y a point d'art ni d'industrie pour les faire venir tels qu'on les souhaite, ni qui enseigne à deviner quels ils seront ; Et c'est ce qui relève la grandeur d'un bien-fait, lors qu'il vient ; comme un songe, lors que moins on

on

on l'attend , & qu'en étant doucement Sermon
surpris , nous disons , est il bien possi-
ble , que je sois heureux à ce point , &
d'où me vient ceci , le dois-je bien croi-
re ? Telle fut la délivrance du peuple de
Dieu , lors qu'il n'y pensoit point , &
qu'il n'y avoit personne qui ne fût lassé
de faire des vœux pour elle , ou qui n'é-
stimât que c'étoit une chose ridicule de
l'attendre au bout de 70.ans : Qui pou-
voit conoître sur le cœur de Darius &
ses inclinations secrètes , ou le Conseil
de Dieu , & les ressorts invincibles de
sa Providence : Mais encore comme
les songes viennent sans qu'on y con-
tribuë aucun soin , & sans qu'on y em-
plove son tems ni sa peine , suivant ce
qu'on dit ordinairement d'un homme
qui fait de grands profits & ne travaille
pas beaucoup , que les biens lui viennent
en dormant ; La délivrance de Sion res-
sembloit à un songe , parce que ce peu-
ple n'y voyant plus de iour , & n'osant
plus l'esperer ni la désirer , ne faisoit rien
pour cêt éfêt , & n'y travailloit non plus
que s'il eût dormi ; ce qui rend aussi
merveilleux ce bien fait , qui n'avoit été
attendu

Sermon
X.

attendu ni prévu, ni plus ni moins qu'un songe.

D'ailleurs c'est la nature des songes de nous figurer des choses si étranges, que jamais elle ne tomberoient en la pensée d'un homme qui veilleroit : L'imagination qui se joue de notre sommeil, conjoint & assemble des choses qui sont entièrement éloignées ; A tel qui aura vû des montagnes en un endroit, & en un autre de l'or, elle fera voir des montagnes d'or : Même ces songes mystérieux de l'Eschelle qui ataignoit au Ciel, ou des Etoiles qui adoroient un homme, ou d'une statuë bâtie d'or, & d'argent, & d'airain & de terre, ne representoient pas des choses qui tombent sous les sens, ou qui soient dans le vray semblable : Car qui a jamais rien vû de pareil ou d'approchant ? De même le bonheur de ce peuple, quand Dieu le ramena, ressembloit plutôt à ce qu'on rêve durant la nuit qu'à ce qu'on voit durant le jour : Et lors que ce peuple venoit à joindre l'image de sa captivité, si longue, si triste, si déplorable, avec la peinture d'une délivrance si soudaine, si heureuse, si favorable

rable , Il croyoit que c'étoit une douce Sermon
X.
 rêverie plutôt qu'une persuasion réelle ,
 que c'étoit se promettre des monta-
 gnes d'or , & qu'au fonds ce n'étoit
 qu'un songe ; Mais un songe agréable
 comme celui de Jacob & de Joseph , &
 non pas terrible comme celui du Roy
 de Babilon : Car il y en a de deux é-
 pèces , les uns mauvais & les autres
 bons , les uns qui témoignent une confi-
 giance agitée par les frayeurs qu'ils don-
 nent , & par les grand cris qui les ac-
 compagnent ; les autres qui découvrent
 une âme tranquille par les douceurs
 qu'ils apportent , & par la courte & ima-
 ginaire , mais néanmoins sensible joye
 qu'ils produisent , encore qu'a vray dire
 il n'y ait point la dessus de regle si cer-
 taine qui ne trompe souvent ; La com-
 plexion de nos humeurs , & l'alteration
 de nos corps , & la vicissitude de nos
 passions , & la grande diversité des ob-
 jets qu'on voit durant le jour , varient &
 broüillent en mille & mille façons les
 espèces & les idées qui se présentent à
 nous durant la nuit : Mais tant y a que
 l'étonnement du Juif ressembloit à un
 de ces songes de bonheur , qui enyvrent
 le

Sermon

X.

le cœur de joye fait rire la bouche, & parler les lèvres des dormans : *Alors*, ajoute le Prophete *notre bouche fut remplie de ris, & notre langue de chant de triomphe* : Bien que nous ne fussions pas encore affermis dans cette créance, néanmoins une secrète joye s'épandoit en nos âmes, qui les faisoit bondir, & bouillonner un bon propos à nos bouches & qui faisoient chanter nos langues de l'abondance de nos cœurs : C'étoit comme un déluge intérieur, & une source pléne qui ne pouvoit être retenue qu'elle ne fit un jêt par tous ses canaux; C'étoit une admiration & une éxtase qui ne pouvoit se contenir qu'elle n'éclatât, qu'elle ne se fit regarder sur nos visages comme dans des miroirs, & qu'elle ne se fit ouïr par nos langues comme par autant de trompettes & de clairons; C'étoit donc un agréable songe; Mais si ce neût été un vray songe que nous eussent servi tous ces agréemens ? Ils eussent disparu comme un songe, ils se fussent tous évanouïs à notre réveil, & ne nous eussent rien laissé qu'un regret inutile de n'avoir pas demeuré plus long-tems en erreur, avec

un

Un déplaisir extreme de ne pouvoit nous rendre
 tendormir, & faire revenir ces douces
 illusions : O que c'eût été une courte
 joye que la nôtre dans l'éclair d'une si
 fragile merveille, tout au rebours de la
 fleur dont parloit le Prophete, qui étant
 éclosé au matin est flétrié au soir, la fleur
 de nôtre joye se fût épanouie durant la
 nuit, & se fût évanouie au lever du So-
 leil : Mais elle nous sembloit aussi trop
 grande pour être véritable, ou trop vio-
 lente pour être de durée, de sorte que
 nous regardans comme suspects à nous
 mêmes, nous en doutions. Que fimes
 nous donc pour savoir au vray ce qui
 en étoit, nous eûmes recours & à des
 Juges incorruptibles, & nous choisimes
 des témoins irreprochables, nous en
 appellâmes aux Nations étrangères, &
 à nos propres ennemis, & ayant oui,
 qu'ils disoient l'Eternel a fait choses
 grandes à ceux-ci, nous dîmes en nous
 mêmes, il faut bien qu'il soit vray puis
 que ces gens l'avoient & le déclarent :
 Quel interêts auroient-ils à le reconô-
 tre, ou à le publier si la force de la verité
 ne les y contraignoît : Ils sont étrangers
 de nos Alliances, & ont accoûtumé de

ss nous

Sermon nous regarder comme des objets de mépris ; Et d'où vient donc aujourd'hui ce nouveau langage qu'ils tiennent ? Nous avons eû tant de grandes délivrances dont ils ne parloient point , pourquoy parleroient-ils de la presente, si ce n'est parce qu'étant de la première grandeur la lumière leur crève les yeux : Ils sont nos ennemis & nous regardent d'un œil de jalousie ; l'Envie ne dort point, nos ennemis ne nous flattent point ; Il y a bien apparence qu'ils fassent la chose plus grande qu'elle n'est, ou qu'ils prennent un songe pour une vérité ; Ils ne songent point de nous , & s'ils en songeoient ils ne songeroient que destruction & ruine : Nous pourrions bien quant à nous flatter nos Espérances par nos desirs , & nous étant bercés durant la nuit , dans la fausse opinion d'une imaginaire liberté, trouver à nôtre réveil nos mains chargées de chaînes , & nos pieds dans les fers : Comme celui dont parlent nos Prophètes qui songe la nuit qu'il mange & qu'il boit , & au matin son âme est alterée : qui songe qu'il a des trésors , mais en se reveillant il ne trouve rien en ses mains : Eux au contraire

traire quand ils jugent de nous ils ne se ^{Sermon} trompent point à nôtre avantage : Ils ^{XV} donnent tant qu'ils peuvent des interpretations sinistres à toutes les benedictions que le Ciel nous envoie : Il les faut donc croire mieux que nous même quand ils reconnoissent & publient nôtre bonheur , & dire à leur exemple, reveillés de nôtre dormir , & délivrés de nos doutes comme de nos liens ; l'Eternel nous a fait choses grandes; Car nous voici M. F. parvenus à cêt Echo de ceux de Sion , qui ayant oüi les Payens parler si magnifiquement repetent leurs paroles ; Mais pourquoy nommer cette repetition un Echo , comme si elle ne faisoit que renvoyer les mêmes sons , & n'ajôit rien à la voix qu'il a reçûe ? La réponse d'Israël ajôite au discours des Payens une nouvelle reflexion , & un surcroît particulier : L'Eternel a fait choses grandes à ceux-ci, disoient les Payens : L'Eternel nous a fait choses grandes , & nous en sommes réjouis, répondent ceux de Sion : La verité plus forte que l'envie vous a fait parler malgré vous, de l'Eternel , & des choses qu'il nous a faites , non par une inclination volontai-

Sermon res, mais par une confession extorquée
 X. sur la question d'une conscience gênée ;
 vous avés nommé l'Eternel & non par
 pas la fortune ou le destin, ou quelqu'un
 de vos autres Dieux , vous l'avés dit
 étonnés & convaincus par les grandes
 œuvres qu'il vous a fait voir ; Et nous le
 redisons étonnés & ravis des grandes
 œuvres qu'il nous a fait sentir , & des
 grandes choses qu'il a faites pour nous,
 & qui remplissent nos cœurs de joye,
 nos bouches de benedictions, & nos lan-
 gues de chant de triomphe , vous l'avés
 dit avec regrét & avec douleur.

N'attendés pas que nous fassions ici
 la comparaison & le parallèle des An-
 ciens à nous , & que nous montrions que
 Genève est comme la Sion de nos jours :
 Cela se pourroit faire avec beaucoup de
 fondement , & avec une pompe agréa-
 ble : Car encore que Dieu n'ait pas au-
 jourd'huy renfermé son service dans no-
 tre détroit , comme autresfois dans le
 pourpris de la Palestine , si est-ce qu'il
 faut avouer à la louange de sa gloire ,
 qu'il a marqué ce pauvre lieu d'un cha-
 ractère particulier de son Amour ; qu'il
 a fait pleuvoir ses graces sur cette toison
 avec

avec plus d'abondance , pource qu'il les vouloit faire couler d'ici par toute la terre. Qu'il a fait luire sa lumière sur cette Gofcen avec tous ses Rayons : parce qu'il la vouloit épandre d'ici , dans toutes les parties du monde ; Qu'il nous a fait plus de largesse de sa manne qu'aux autres Nations , pource qu'il en vouloit recueillir en nos trésors pour en fournir à ceux qui en auroient disette; Qu'il a planté dans ce Temple des chandeliers d'or qui ont éclairé bien au loin , Et qu'il a donné à ce Sanctuaire des Sacrificateurs & des Léuites, qui en la conoissance de ses oracles & de ses Ecritures n'ont cédé qu'aux Apôtres : Nous pourrions ajouter , qu'encore que nous ne soyons que des enfans au prix de ces grands hommes de Dieu , il ne laisse pas d'accomplir sa loüange par nôtre bouche : La doctrine de Salut ne laisse pas de couler aussi claire , aussi pure , aussi éloignée des inventions humaines , dans nos petits ruisseaux , que dans ces hautes sources , Qu'encore aujourdhy on invoque le Saint nom de Dieu en trois diverses langues au milieu de nous , & qu'il n'y a que ce seul

Sermon
X. Etat ou l'Évangile soit gardé sans aucun mélange d'erreurs; par tout ailleurs la superstition ou l'idolâtrie, ou l'amour de la nouveauté habite avec lui sous un même climat: Quelque part qu'on jette les yeux, on ne voit point d'état au monde que celui-ci ou la doctrine céleste ne soit mêlée parmi de fausses Religions: Mais tout cela n'est point nécessaire à notre but, qui va seulement à faire voir, quelque différence qu'il y ait d'ailleurs de ce peuple à celui de Sion, que du moins en un point nous sommes égaux, savoir en ce que notre délivrance n'a pas été moindre que la leur: Que dis-je, que nous sommes égaux, ou qu'elle n'a pas été moindre: Nous les surpassons ici de bien loin, & notre délivrance a été beaucoup plus glorieuse: Nous n'avons qu'à suivre pied à pied les termes du Prophète pour le faire voir: *Quand Dieu, dit-il, ramènera de captivité ceux de Sion*: Il semble que ce terme de *captivité* ne se peut pas fort bien ajuster à nos tems, tout le reste s'y rapporte fort justement, il n'y a que ce mot qui semble accrocher, il le semble, mais en effet il n'y faut rien changer.

Car

Car de quel peril fûmes nous délivrés SERMON
par la grace de Dieu, si ce ne fut d'une X.
captivité ? Si nos ennemis eussent été
nos Maîtres, ne nous eussent ils pas im-
posé le joug d'une cruelle servitude ?
n'eussions nous pas perdu nôtre liberté,
le fondement de nôtre bonheur, & l'ob-
jet de leur entreprise ? Un Evêque ne
nous eût point manqué, nous eussions été
rendus tributaires de Rome, un Tyran
eût usurpé nos droits, la superstition &
l'Idolatrie les grands ennemis de nôtre
liberté, nous eussent chargés de grosses
chaînes ; Mais nous n'eussions pas été
menés du moins en un Pais étrange
comme autres-fois le peuple de Dieu ; je
l'avoüe, nôtre condition eût été donc
plus douce que la leur ; je le nie : Car
quelle douceur y a-t-il à voir son pais
opprimé ou sa ville saccagée, à être té-
moin de sa désolation, & spectateur
de sa ruine ? O que nous eussions alors
voulu racheter de beaucoup un exil qui
nous eût empêché de voir un si triste
spectacle devant nos yeux, comme eût
été celui de nos maisons pillées, de nos
ensans massacrés de nos viellards assom-
més, de nos femmes violées ; nos Sacri-

ficateurs égorgés, & ce venerable vieillard, ce bñ serviteur de Dieu qui a si heureusement écrit & prêché contre Rome, pris & conduit à Rome pieds & poins liés, & présenté au Pape, comme on dit qu'étoit le projet : Où est celui qui n'eût souhaité d'être aveugle, ou d'être loin d'ici, pour ne point voir la superstition rétablie, nôtre Sainte Religion moquée, la maison de Dieu changée en une banque, ou en une caverne, nos temples non pas démolis & réduits en poudre, comme nous l'eussions alors désiré, mais profanés & pollus, & consacrés à l'Idole comme autrefois ils l'ont été? Nous n'eussions pas été bannis ou transportés au loin; on ne nous eût pas fait tant de graces; mais nous eussions sans doute fui l'objet de nos misères, & choisissans un autre séjour nous nousussions condamnés nous même à un bannissement volontaire: Ainsi le malheur qui nous menaçoit étoit une captivité, ou si ce n'étoit pas une captivité c'étoit un malheur pire que la captivité lapierre du monde: Or plus l'abyssine ou nous allions tomber étoit profond, plus a été grande à proportion la délivrance que

Sur le PSEALME CXXVI. 649

que nous en avons obtenuë du Ciel, Serm. 11.
Car ce fut Dieu qui nous ramena ; Il n'y Xi
eût point de Cyrus qui en donnât les
ordres & les Commissions , Il ny eût
point de Roy sur la terre qui nous ai-
dât , ny qui vint à nôtre secours : O
Dieu ce fût ton bras puissant , ce fût ton
invisible main qui nous tirant de cët
abyfme , arrêta le glaive de nos destru-
cteurs : Nous étions déjà sous leurs cot-
teau comme des victimes destinées à
leur boucherie, qu'ils engloutissoient dé-
jà par éfperance , lors que les Anges des-
cendirent du Ciel à nôtre Salut & à leur
confufion : La voici donc l'heureufe
journée , la journée que l'Eternel a fai-
te , il ne l'a pas faite , mais il l'a créée, il
l'a faite de rien , immédiatement , fans
moyens , fans instrumens , & fans aucu-
ne des caufes fécondes ; Il nous a deli-
vrés non pas d'un exil & d'une prifon ,
mais de la mort & du Sepulchre : S'il
n'eût délivré les Juifs , ils euffent vécu
dans la fervitude le refte de leurs jours,
& s'il ne nous eût délivrés , nous ful-
fions morts & euffions été mis en pièces
& en éclats : Nôtre délivrance furpaffe
donc la leur , foit que nous regardions à
l'abyfme

Sermon l'abyfme duquel Dieu nous a retirés ; ou
 X. à la manière dont il l'a fait , nous en retirant de fa propre main , ou à la promptitude dont il ufa ; ne permettant point que nous fuflions trainés en captivité , pour nous en délivrer , quand nous y aurions trempé longues années comme fon Ancien peuple , qui ne fut délivré de la fiéne qu'au bout de ces Septante ans qui lui furent autant de Siécles : Mais quant à nous il nous a prévenus en fa mifericorde, il a détourné le coup fatal , il a été nôtre Soleil & nôtre bouclier, il nous a guarenti des bleffures qu'il a gueries en ceux de Sion ; Et nous ne pouvons pas dire qu'il nous ait laiffé mourir, mais nous pouvons bien dire qu'il nous a reffuscités : Car nous nous fommes vûs, comme fi nous euflions reçû en nous même la Sentence de mort, afin que nous euflions confiance en Dieu qui reffufeite les morts, & qui nous délivra de fi grande mort, & en qui nous éfperons qu'encore il nous délivrera.

Alors nous étions comme ceux qui fougent, & de fait nous étions endormis, & voyans à nôtre réveil de fi prodigieufes merveilles, nous ne favions fi nous dormions

Enions encore ou si nous songions : Les Sermoñ
X.
Juifs avoient oüi les proclamations de
Cyrus qui fit publier leur délivrance à
son de trompe : Ils ne pouvoient donc
pas dormir ni songer si proprement que
nous , qui reposions doucement dans
nos lits , lors que nos ennemis à la faveur
des tenebres qu'ils avoient bien choisies
pour un si noir attentat , se glissoient
dans nos fossés , montent sur nos murail-
railles , appliquent leurs échelles , & en-
trrent dans la ville au nombre de deux
cents ; Et vous dormiés encore ; Mais
l'Eternel vôtre Dieu veilloit , la guëtte
d'Israel ne sommeilloit point ; Il à tou-
jours les yeux ouverts sur ceux qui le
craignent , pour leur tendre la main , &
les guarentir : Vous n'aviés que des sim-
ples hommes ; ils avoient des Geans ; Ils
avoient leur dessein & vous ne pensiés à
rien moins ; Ils avoient les tenebres pour
se cacher , & vous n'aviés point de lu-
mière pour les découvrir ; Ils étoient pre-
parés , & vous étiés surpris ; Ils étoient
équippés & vous dépourvus ; Ils étoient
armés & vous étiés nus ; Ils étoient
éveillés & vous endormis , & néanmoins
ils furent défaits & vous victorieux ; Hé!
faut

Verbois
X

faut il s'étonner si ceux la même qui le virent ne le croyoient point , mais soupçonnoient que c'étoit quelque songe , qui leur ayant donné la peur d'une fausse alarme , leur donnoit aussi le plaisir d'une victoire imaginaire ? Nous lisons Act. 12. que S. Pierre dormant entre les gens d'armes, une lumière resplendit en la prison ; & un Ange l'éveilla , & il se ceignit & chaussa ses souliers , & jeta vîre sa robe sur soy pour le suivre ; Mais il ne savoit point que ce qui se faisoit par l'Ange fût vray ; Car il pensoit voir quelque vision, Jusqu'à ce qu'étant revenu à soi-même, il dit, Maintenant je reconois pour vray que l'Eternel a envoyé son Ange , & m'a délivré de la main d'Hérode , & de toute l'attente des Juifs ; Combien pensés vous qu'il y en eût alors , qui comme cét Apôtre , se reveillant au bruit des gens d'armes se levèrent en sursaut , & s'habillans saisirent leurs armes ne sachant point que ce que Dieu faisoit par ses Anges fut vray , & se doutant encore qu'ils rêvoient , ou qu'ils songeoient : Car qui eût pû comprendre , qu'en un tourne main toute une ville eût été dans un si grand peril , sans en avoir jamais rien

rien

bien prévu, & qu'en même instant elle ^{Sensible}
 fût enlevée des grosses eaux par une dé- ²⁴
 livrance si entière, sans y avoir quasi rien
 fait ? Il ne faut point douter qu'il n'y eût
 plusieurs bonnes âmes qui prenoient ces
 miracles pour des songes & pour des vi-
 sions, & qui n'en croyoient pas même
 leurs yeux, Jusqu'à ce que nos ennemis
 frappés de l'étourdissement d'une frayeur
 panique, furent pris dans les laqs qu'ils
 nous avoient tendus, & renversés eux
 mêmes de dessus les échelles qu'ils
 avoient dressées contre nous, par l'An-
 ge qui préside sur cét Etat, & par le
 Dieu qui régné dans les Cieux : Alors
 apres une si exécration nuit commença
 de luire le beau jour de nos exultations
 & de nos triomphes ; Et pourquoy le
 ris n'eût il pas rempli nos bouches, &
 pourquoy nos langues n'eussent elle pas
 jubilé ? Si ceux de Sion rioient & jubi-
 loient pour avoir été délivrés de la main
 de leurs ennemis, encore que leurs enne-
 mis ne fussent pas tombés entre leurs
 mains, parce que Sion étoit délivrée,
 bien que Babilon cependant ne fût pas
 captive ; N'avions nous pas sujet de ré-
 joüir un ravissement extraordinaire
 nous

Sermon
X.

nous voyans tout d'un coup délivrés & vainqueurs, sauvés & triomphans, Genève Couronnée de gloire, Babilon couverte de honte, nos Citoyens sur le bord & nos ennemis dans la mer rouge, nos maisons remplies de Salut & de paix, & nos fossés remplis de leurs corps morts ? Toute l'Eglise s'en réjouit, & toute l'Europe s'en étonna, les Isles en parloient, le Pontife de Rome ne pouvoit s'en taire, les ennemis de notre Religion étoient admirateurs de notre délivrance, les Nations disoient & écrivoient que l'Eternel avoit fait choses grandes au milieu de nous ; les histoires en parlent, & les Annales en feront foy à la postérité, qui aura peine de le croire, si nous à qui la chose regarde de plus près ne faisons passer jusqu'à elle la voix de nos jubilations, & les chants de notre triomphe : Que jamais le retour des Saisons ne ramène cette noire nuit, sans que nous regardions l'horreur des ténèbres plus épaisses que celles d'Egypte, où nous allions tomber si Dieu n'y eût pourvû ; que jamais le Soleil ne ramène cette heureuse journée de notre délivrance, sans que nous la marquions

de

de nos devotions & de nos joyes solem- Sermôn
X.
nelles , comme nous faisons aujourdhuy,
disans ; l'Eternel a fait choses grandes au
milieu de nous , & nous en sommes ré-
jouis , Mais non pas d'une joye profane,
ni mondaine, Mais d'une Sainte joye spi-
rituelle gouvernée par la crainte de Dieu,
servans à l'Eternel en crainte & nous
égayans avec tremblement , & faisons
des banquets , mais des banquets com-
me ceux de Job , accompagnés de leurs
sacrifices , & remplissans les airs de nos
Halleluja , & de nos actions de graces ,
mais y ajoûtans aussi le cris d'Hofanna,
& de nos prières comme fait le Prophe-
te : *O Eternel , dit-il , ramène le reste des
prisonniers , comme le décours des eaux au
pays de Midi.*

Quelqu'un des Siens lui pouvoit dire,
Dieu vient de nous accorder un si grand
bien-fait , & nous allons encore le solici-
ter de nouveau , & frapper derechef à sa
porte , n'est-ce pas lui être trop impor-
tun , & n'avons nous pas sujêts d'être
contens des graces qu'il nous a faites.
Mais le Prophete savoit bien qu'il n'y a
rien plus agréable à Dieu que cette Sain-
te importunité de nos prières , & cette
Suite

Sermon luitte par laquelle nous combatons avec
 X. lui pour emporter ses bénédictions :
 Qu'il approuve cette loüable avarice de
 ses dons , qui fait que plus nous en avons
 reçu plus nous en demandons , & qu'en
 lui rendans graces de ses faveurs passées ,
 nous lui présentons tout d'un tectis nos
 requêtes , nos oraisons , & sur tout
 quand c'est pour nos freres que nous le
 prions , & que ce n'est point l'Amour
 propre , mais la charité qui pousse vers
 lui nos prières , & qui multiplie nos
 vœux ! Il les reçoit & les accomplit ,
 Il les bénit & les accorde , Il les fait
 retourner sur nous en bénédiction & en
 joye.

Tels étoient les vœux du Saint Pro-
 phete , qui ayant rendu graces à Dieu
 de ce qu'il les avoit ramenés en Sion ;
 ajoute , qu'il regrette l'absence de tant
 de personnes qui étoient demeurées en
 Babylon , quelque liberté qu'ils eussent
 d'en sortir : Les uns attachés aux inter-
 rêts mondains qu'ils préféroient au ser-
 vice de Dieu ; Et les autres appréhen-
 dans les incomodités d'un si long vo-
 yage : *O Eternel , dit-il , ramène le reste de
 nos prisonnières comme les rivières du Missi-
 sippi*
 Belle

Scilicet
26

Belle comparaison qui nous presente
comme deux faces: L'une que ce retour
n'étoit pas moins ardemment désiré que
les eaux des rivières dans les campa-
gnes du midi, & dans les déserts d'A-
rabie, brûlans d'ardeur & de secheres-
se; L'autre comme ces déserts étoient
abbreués & rafraichis non par quel-
que artificé, ou par quelque forte ma-
chine, mais par les néges qui s'étant fon-
dues sur les montagnes, aux Rayons du
Soleil, distillent & se versent dans les
vallons arides: Ainsi le Prophete desire
la délivrance de toute la Nation par des
moyens doux, éloignés de la rigueur &
de la violence; non par armes, ni par
force, mais par les attraitis d'un esprit
volontaire, je desire que le retour du
peuple soit semblable, non pas aux ri-
vières du Septentrion, mais aux rivières
du Midi; non pas à la délivrance d'E-
gypte par main forte, à bras étendu,
mais à la délivrance de Babilon, par dou-
ceur & par clemence; non pas en endur-
cissant le cœur de Pharao, mais en adou-
cissant & faisant fondre celui de Cyrus;
non pas en fendant la mer rouge en
deux, & ensevelissant les grands Rois

76 dans

dans les flots de ses ondes ; Mais en fai-
 sant distiller la rosée des Cieux , & la
 douce pluye des montagnes, non pas en
 faisant fuir la mer , ou retourner le Jour-
 dain en arrière , mais en fléchissant les
 cœurs des Rois qu'il tient en sa main
 comme les eaux courantes , à la paix
 de Jerusalem : C'est sur ce divin Hofan-
 na que nous devons former aujourd'hui
 le nôtre , supplians le Seigneur qu'il lui
 plaise ramener le reste de nos prison-
 niers , & de convertir à soy tant de mil-
 liers d'ames qui soupièrent encore dans
 la Captivité de Babilon, mais qui ne peu-
 vent se résoudre à quitter : Les uns déte-
 nans prisonnière & captive la verité dans
 leur monastère ; les uns n'y étans que
 trop attachés par les interêts de leurs
 maisons , & par les avantages de leurs fa-
 milles ; Et les autres n'ayans pas le cou-
 rage assez ferme pour essuier l'opprobre
 & la persécution, & pour quitter les ter-
 fors d'Egypte : Qu'il lui plaise aussi de
 visiter ceux de nos freres qui gemissent
 sous le fleau épouvantable d'une guerre
 civile , qu'il luy plaise les délivrer de ce
 ve destructeur aussi bien que nous ; Que
 le Seigneur accomplisse son œuvre

les moyens les plus convenables à la sagesse : Mais s'il nous permît de faire des vœux , nous le prions toujours que ce soit sans guerres & sans tumultes , sans aucune violence , sans aucun soulèvement des peuples , par l'opération intérieure de son esprit , qui incline , fléchisse , amollisse les cœurs des Rois chez qui l'Arche repose , afin que son Eglise qui s'est enfermée dans ses cabinets , l'indignation étant passée , sorte & s'assemble en un seul corps & lève en haut sa tête ; ayant bû du torrent en la voye.

Qu'avons nous donc à faire pour clore cette action , & pour cacheter du Seau de Dieu cette journée bienheureuse , si ce n'est à mettre , comme un cachet sur nos cœurs , ces trois considérations ? La première que la grace de Dieu ne veut point être mise à l'étroit , & que nos actions de graces ne doivent pas être bornées par la mémoire de ce seul bienfait ; Mais à mesure que nous célébrons cette délivrance y renfermer toutes celles qui l'ont suivie ; La seconde qu'il faut donner une grande étendue à notre Hosanna de même qu'à nos Halleluja , & ne le faire point arrêter sur

Et nous.

sermon sur nous, mais l'étendre sur tous nos frères, & particulièrement, sur ceux qui en ont le plus de besoin; La troisième sera sur ce que nos Halléluja ny nos Hosanna, ni nos actions de graces, ni nos prières ne doivent point être bornées par la fin de ce jour, ni par la solennité de cette assemblée, mais durer à jamais, & n'avoir point d'autres limites que celles de notre vie.

Premièrement donc gardons nous bien de rétrograder la grace du Seigneur, & bien que cette journée soit particulièrement consacrée à célébrer la délivrance que Dieu nous envoya il y a aujourd'hui quarante deux ans, montons & descendons par l'échelle de Jacob, montons jusqu'à la source de notre grande Redemption en Jesus Christ & puis redescendons jusqu'à nos iours: Car il nous faut sanctifier cette solennité par la spiritualité de nos joyes, disans avec le Prophète, Tu as délivré mon âme de la mort, mes yeux de pleurs, & mes pieds de trebuchement, & ajoûtons avec l'Apôtre, la Loy de l'Esprit de vie m'a délivré de la Loy du peché & de mort; & graces à Dieu qui
m'a

m'a donné la victoire, disans avec David, en Dieu est ma délivrance, & m'a gloire, il a délivré mon âme de la mort, & m'a fait cheminer en la terre des vivans, & ajoutons avec Saint Paul, benit soit Dieu qui nous a benits.

Pourquoy pensés vous que nos Péres n'ayent point consacré de jour à la mémoire de nôtre Sainte reformation? Si ce n'est parce qu'ils ont jugé qu'un seul jour de l'année n'y suffiroit pas, & que tous les jours de nôtre vie doivent produire des hymnes & des cantiques de loüange pour un si précieux bien fait: Ce fut vraiment alors que nous sortîmes de la grande Captivité de Babilon: Quand Dieu, comme dit le Prophete, fit luire nos ténébres, & accomplit l'esperance de nôtre Anciëne devise par la nouvelle possession de sa belle lumière: Ce fut vraiment alors que nos Ayeux furent doucement confus & ravis de ce prodige de bonheur, que toute la terre joignant ses acclamations, s'écria, que Dieu avoit fait choses grandes au milieu de nous; l'Orient & l'Occident, les Isles & la terre ferme, les montagnes & les côteaux, les lacs & les rivières,

T: 3 ouïrent

Sermon ouirent le son de ces trompettes d'ar-
 gent qui proclamoient un vray Jubilé par
 la reformation de l'Eglise : Cette deli-
 vrance - là ne fut pas moindre que celle
 que nous célébrons aujourd'huy ; Cette
 journée ne fut pas une moindre gloire
 du Ciel que la journée de l'Escalade.
 Joignons les deux ensemble , rendons
 grâces à Dieu d'un même cœur & d'une
 même voix , de ce qu'il nous a délivrés
 de la patte de l'Ours , & de la main de
 Philistin , des embûches des hommes
 & de l'Empire de Satan , de la fureur de
 nos voisins , & de la tyrannie de Rome ,
 de ce qu'il a renversé l'échelle qu'on se
 tachoit à nos murailles , & de ce qu'il
 dresse parmi nous l'échelle des Cieux.
 Et depuis quarante deux années com-
 bien de délivrances nous a-t-il en-
 voyées , dont nous connoissons les uns
 & dont les autres nous sont inconnus.
 Tous les jours de notre subsistance
 avec si peu de forces , parmi tant d'en-
 nemis , ne sont ce pas autant de mirac-
 cles ? Et si l'on dit , que Dieu conser-
 vant le monde , ne fait que continuer
 sa Création première , ne pouvons nous
 pas dire que Dieu conservant l'Eglise

ne fait que continuer la resurrection & la glorieuse délivrance ? N'estimons donc pas que ce soit une chose passée il y a lon-tems ; Aujourdhuy encore Dieu déploye ses merveilles en nôtre faveur, & ne se lasse point de nous faire subsister au monde sans autre appuy que celui de sa grace, comme la terre au milieu des airs, sans autre appuy que celui de sa force : A ces délivrances publiques un chacun doit encore joindre les siénes particuliéres : Vous qui ayans été à deux doigts du tombeau avés été rendus en vie ; vous qui ayant passé par la fournaise des afflictions en êtes sortis tout purifiés, & tous éclairés de nouveaux rayons ; Vous que Dieu 'a préservés de quelque accident funeste , ou de quelque perte notable , ou de quelque tentation terrible ; Car où est celui qui faisant réflexion sur sa vie passée, ne trouve divers pas où Dieu la conduit comme par la main, ou en sa personne ou en celle de ses plus proches ? Venés tous joindre vos offrandes particuliéres à cét holocauste public que nous présentons à ce soir à Dieu, & que son feu céleste tombant dans tous ces cœurs comme sur autant de petits

TI 4 autels

Sermon Autels dédiés à sa gloire, allume un grand feu de joye, qui consumant toutes nos affections charnelles, & nous remplissant du zèle à son service, soit agréable à ses narines & à ses yeux, & attire sur nous & sur nos frères les bénédictions de sa grace.

Je dis sur nous & sur nos frères : Car nous ne devons pas non plus rétreindre nôtre Hosanna, ni nos prières; Mais prier Dieu qu'il nous conserve la liberté qu'il nous a donnée, qu'il la donne à ceux qui l'attendent, & qu'il la rende à ceux à qui leurs pechés l'ont ravie ? Qu'il veuille présider lui même dans ces trois assembles qui se tiennent aujourd'hui en trois divers états de l'Europe, en France, en Angleterre, en Suisse; Qu'il y préside pour le bien de Sion; Qu'il tiène dans sa main le cœur de ce jeune Roy qu'il a fait monter du berceau sur le Trône, qu'il en fasse comme un petit Cyrus, qu'il soit son berger & son oint, & que son Troupeau païsse parmi les Lis avec moins d'épines, & trouve plus de repos à l'ombre de son Scéptre, soutenu par la main de la plus grande Reine du monde; Mais voici l'endroit où il nous faut mê-

ler

Sermón
X.
 lot quelques accens de complainte parmi nos chants de triomphe , & semer des larmes qui ne terniront point la splendeur de ce jour , ni le triomphe de nos cœurs : Car il y a du plaisir à pleurer avec ceux qui sont en pleurs ; la tristesse selon Dieu a ses joyes , & la mortification en esprit a ses délices & ses douceurs ; Pleurons donc & soupirons pour ces pauvres Eglises , à qui nous sommes plus unis par le lien de la charité que nous n'en sommes separés par les ondes de l'Océan , beaucoup d'eaux ne sauroient éteindre cette charité là , l'Océan même ne la sauroit noyer, prions Dieu qu'il ramène la Captivité de ce pauvre peuple , captivité plus lamentable que celle de Babilon, de Chrétiens à Chrétiens & de frères à frères,

Que puisses-tu grand Roy qui portes la tête couronnée de trois beaux Diadèmes , recevoir aujourd'huy le fruit de nos prières , & voyant les cœurs de ton peuple alterés de sa grace aussi avidement qu'une terre sèche l'est de la pluye , sentir aussi ton cœur se fondre de pitié vers ton peuple afin que bientôt une ferme paix &c,

O Dieu

Sermon

X.

O Dieu ramène le reste de nos prisonniers comme les rivières du Midy ayez pitié de tant d'Eglises désolées qui se sont vuës dans leur fournaise apres la rosée : fay que nos voisins s'entretenant toujours en paix, & nous avec eux, & eux & nous, délivrés de la crainte de nos ennemis, te servions sans crainte tous les jours de nôtre vie.

L'Ecriture dit tous les jours de nôtre vie, mais nous disons une seule fois, chaque année ; Pour un jour de délivrance un jour d'actions de graces. Mais ne voyons nous pas que tous les jours de nôtre vie sont des fruits & des presens de ce seul jour de nôtre délivrance : Il faut donc que tous les jours que nous vivrons au monde portent un caractère continuel de ce jour de nos actions de graces : Que nôtre triomphe ne ressemble donc point à celui des Romains, qui ayans étalé tout un jour, de grandes richesses, avec beaucoup d'éclat & de pompe, n'étoit plus rien au soir ; que le nôtre ne s'achève qu'avec nôtre vie, qu'il ne dure pas moins que le battement de nos cœurs ; Qu'il n'ait point d'autres bornes que celle de nos jours :

Jours : Qu'il passe même, comme de nos Ayeux à nous, & de nous à nos enfans, & de nos enfans à nos neveux, & de Pères en fils jusqu'à la consommation des siècles. Ici nous allons finir cette action, mais au nom de Dieu ne finissons jamais nos Halleluja, ni nos Hosanna, ni nos prières, ni nos oraisons : Re commençons plutôt dès demain, & non pas pour prêcher toujours sur un même texte, ni pour chanter toujours un même Pseaume, mais pour vivre toujours comme affranchis de Dieu, & comme ressuscités du Seigneur Jesus, annonçans ses vertus, le suivans comme autant de Lazares, & lui consacrans tous les momens d'une vie qu'il nous a non seulement donnée mais aussi rendue.

Vous, Messieurs, que Dieu a établis Juges es portes de Sion, & qui savés mieux que personne les continuelles fa veurs que Dieu déploye sur cêt état, joignés vous avec l'Ange de Dieu pour sa protection : N'estimés pas indigne de vos soins & de vos sollicitudes un pauvre état dont Dieu même a pris tant de soins, faites que la paix & la Justice s'y

Sermon s'y entrebaissent ; la paix il nous la donne ;
X. la justice il vous la remêt : Cette justice
 a les yeux bandés, & les mains coupées ;
 la Sale de vôtre Conseil nous fournit ces
 emblèmes : Les yeux bandés pour n'a-
 voir point acception de personnes, & les
 mains coupées parce qu'elle doit être
 incorruptible : Mais ce portrait ne re-
 présente que la moitié de la justice : Car
 il y a des occasions où il faut qu'elle ou-
 vre les yeux pour découvrir les crimes,
 & qu'elle trouve ses mains pour punir
 les coupables ; Il faut qu'elle ferme les
 yeux à l'interêt, & la main à la corrup-
 tion ; Mais il faut ouvrir des yeux clair-
 voyans pour condamner les vices, &
 avoir la main armée pour les venger :
 Ainsi vous serés des instrumens d'élire
 pour nôtre bonheur, & des sources pu-
 bliques, d'où ce peuple puifera les béné-
 dictions temporelles.

Et c'est de nous M. F. qu'il attend les
 bénédictions célestes, la grace du Dieu
 vivant, de laquelle il a soif, & que nous
 devons faire dégouter sur lui comme la
 pluye & la rosée, Comme la rosée sur
 l'herbe poignante, & comme la pluye
 sur l'herbe avancée, allumans de nôtre
 feu

feu le sien , & faisons resoudre ces gla- Sermon
X.
çons & cette froidure qui lui serre le
cœur ; Brisons les cordages & les liens
qui les tiennent dans la captivité de l'i-
gnorance & du peché ; prions Dieu qu'il
ramène le reste de nos prisonniers ;
Amenons les pensées des hommes cap-
tives à son obeissance , publions la paix ,
apportons à l'Eglise de bonnes nouvelles,
& disons à Sion, ton Dieu régne.

Vous Pères & mères qui avés eû en
partie le bonheur de voir la délivrance
du Seigneur, & qui vous souvenés enco-
re de ces merveilles , faites éclatter vô-
tre joye par des œuvres dignes du grand
nom de Dieu , & de ces grandes choses
qu'il a faites au milieu de vous : Prenés
aujourd'hui du feu dans ce Temple, pour
allumer en vos maisons les Sacrifices
continuels du soir & du matin ; Que vos
familles comme autant de petites Egli-
ses soient consacrées au Seigneur, Que la
lampe de sa parole y reluisse que l'encens
de ses loüanges les remplisse de bonne
odeur ; Et que la mémoire de vôtre déli-
vrance y soit conservée de generation en
generation.

Et vous Jeunesse qui n'êtes pas en-
core

SERMON core au monde quand l'Eternel fit ces
X. choses grandes en ces lieux où nous habitons, ne laissés pas de prendre part ; & de reconoître que Dieu vous délivra devant que vous fussiés au monde, qu'il vous délivra devant qu'il vous eût fait naître : Car n'est il pas certain que si nos ennemis eussent fait main basse sur vos Pères ; vous ne seriés pas aujourdhuy au monde , vous ne seriés pas aujourdhuy comme vous êtes , la joye de l'Eglise , la fleur de l'Etat , & l'objet de nos esperances ; Dédiés donc à sa gloire les prémices de vos années , vivés en sa présence comme autant de Lévotes , & portés écrit sur vos fronts , *La délivrance de l'Eternel.*

F I N.